

(DMMMen a)



MONTERARIO LINE AUGUSTA CAR SOLLAR CONTRACTOR CONTRACTO

Montluçon → Vivre sa ville

Vn de nos élèves commence suffamment sa carrière d'acteur.

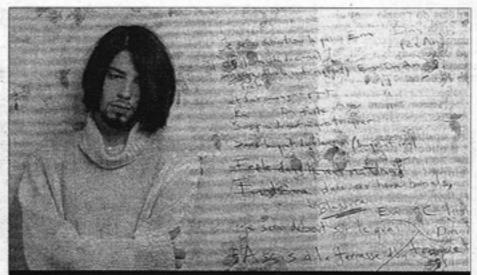
CINÉMA ■ Le court métrage Simple appareil, ce soir (0 h 30) sur Arte

La chance de Francisco Cortès

Un soir de fête de la musique à Montluçon, Francisco Cortès a tapé dans l'œil d'un cinéaste qui cherchaît un jeune homme pour son premier court-métrage, Simple appareil.

Lourent Bernard laurent bemardigizentrefrance.com

n plan direct, cen'est pas un terme de cinéma. C'est, dans le jargon homosexuel, un bref rapport sexuel entre deux inconnus. C'est aussi l'histoire de Simple appareil, premier court-métrage de Jean-Christophe Cavallin, auteur pour le centre dramatique national Le Festin (lire ci-dessous). Un huis clos entre un jeune homme, le Montluçonnais Francisco Cortès, 18 ans, alias Pierrick, et l'acteur anglais Damian Dibben, alias Jacques, d'au moins 20 ans son aîné. Si un violent orage ne s'était pas abattu à la fin de ce plan direct, Jacques serait parti. Mais il reste. Pierrick essaie de le convaincre de commencer une histoire



CINÉMA. Le Montluçonnais Francisco Cortès n'avait jamais été acteur. Repéré par un cinéaste au cours d'un concert avec son groupe de metal, Sound your sorrows, il interprête la chanson du générique de fin, Sur le quai, écrite par le réalisateur. On entend aussi dans le film un extrait d'une des chansons de Sound your sorrows, Aly pain.

d'amour ; et Jacques de l'en dissuader.

Pour ce rôle du jeune naîl et perdu, il fallait un acteur amateur. Jean-Christophe Cavallin a trouvé son bonheur à Montluçon, le soir de la dernière fête de la musique. En résidence à Hérisson, il se laisse convaincre d'aller jusqu'à Montluçon pour la fête. Il s'arrête devant le groupe montluconnais Sound your sorrows (metal) et surtout sur le charisme de son chanteur. Francisco Cortès. Son visage grave, son regard énigmatique (il fait penser à celui de Javier Bardem) donnent au réalisateur l'impression d'avoir trouvé le jeune homme qu'il cherchait pour incarner Pierrick.

Derrière la caméra

Alors âgé de 17 ans, Francisco Cortès, né à Mexico et arrivé en France à 12 ans – ses parents tiennent le restaurant Le Lézard Mexicain, rue Paul-Constans – est en première littéraire option cinéma au lycée Mme-de-Staël de Montluçon. Un pur hasard. Quelques jours après, il est sollicité, via le site Myspace de son groupe, pour un casting. Il en fera trois, concluants. Il sera donc Pierrick. Le tournage a eu lieu dans un appartement proche du canal Saint-Martin, à Paris. l'été dernier.

« J'aimerais travailler dans le cinéma, mais derrière la caméra », dit Francisco. Et cette expérience ne l'a pas fait changer d'avis. Peut-être que d'autres cinéastes, qui auront vu Simple appareil, y parviendront. »

→ Télévision. Ce soir, à minuit trente, sur Arte (32 minutes). Ce film a nequi le prix du scénario au festival du court de Brest. Il n'est pas présenté au festival de Clemont-Fernand.

J.-C. Cavallin, prof et scénariste

Professeur de littérature à l'université de Provence, Jean-Christophe Cavallin a publié plusieurs volumes critiques sur les mémoires d'outre-tombe de Châteaubriand, un essai sur la poésie, un ouvrage sur Verlaine et une fiction. Il est aussi scénariste. Il a été primé pour le scénario du long-métrage Sur les gouffres amers et a co-écrit le scénario de Requiem pour billy the kid, présenté en sélection officielle au festival de Cannes de 2006. L'été dernier, il est venu à Hérisson en résidence d'écriture pour le CDN Le Festin. Il a écrit Babyfoot, un (autre) huis clos sur le thème du fait divers. Mis en scène par Sylvain Maurice, Babyfoot sera présenté au Festin du 3 au 7 mars prochains.

Montluçon 589 Toute l'information municipale sur www.mairie-montlucon.if

Jean-Jaurès, Croix-Verte, Comédie...

MONTUÇON 18 Coctu en bref
Vert

Du 30 mars au 1er Ciné en herbe avril, l'association Ciné en Herbe organise ses 21es encontres autour du court-métrage, avec en ouverture, e lundi à 20h30 au Palace, élection de films nimes au festival Clermont-**Une table** compétition de courts - en présence des Ferrand. réalisateurs - le mardi à 9h30, 14h et 20h30, toujours au Palace et, le mercredi à 9h, 14h Des propo nce et 18h au théâtre Gabrielle-Robinne, le Cinématogriffe, compétition des élèves des Promat s'ir sections Cinèma et Audiovisuel. www.cingenherbe.com



mais les objectifs restent les mêmes : faire découvrir au public montluçonnais les films proposés à Clermont-Ferrand et, d'un point de vue plus pédagogique, permettre aux élèves des sections cinéma-audiovisuel d'être jugés par des professionnels.

Découvrir le courtmétrage

En partenariat avec l'association clermontoise "Sauve qui peut le court-métrage", le festival Ciné en Herbe se déroulera cette année sous la houlette du nouveau président de l'association, Philippe Moreau. Se passant sur trois jours au cinéma Le Palace et au théâtre Gabrielle Robinne, le festival sera

seront diffusés au cinéma Le Palace (entrée 5 euros, 3,50 euros tarif réduit). Le lendemain, deux compétitions entre les films choisis par les élèves de la section cinéma-audiovisuel du lycée Madame de Staël auront lieu. Le matin, la projection de 9h30 est réservée aux collèges du bassin montluconnais, la seconde ayant lieu à 20h00 sera ouverte au public. Ces deux compétitions se dérouleront en présence des réalisateurs dont les films seront diffusés, films qui seront jugés par les élèves et le public. Enfin, le mercredi sera consacré à Cinémato'griffes. Cette compétition entre les vidéos des élèves de toutes les sections cinéma-audiovisuel de

Gabrielle Robinne, le jury étant cette fois-ci composé des réalisateurs ayant été jugés la veille. Comme l'explique Vincent Robert « Cinemato griffes est un excellent moyen pour les réalisateurs et les élèves de discuter entre eux. - Pouvoir confronter son travail à l'avis de professionnels apparaît en effet comme une excellente expérience pour ces jeunes dont beaucoup aspirent à une carrière dans la realisation , l'audiovisuel. Ce festival original sera donc l'occasion pour le public d'en prendre plein les yeux et pour d'autres d'apprendre et d'être jugés par l'œil avisé d'experts!

M. F. (CLP)

Rens.: http://cineenherbe.com ou à l'adresse mail cine.herbe@laposte.net

Montluçon → Vivre sa ville

MME-DE-STAËL ■ Au Festival du court métrage de Clermont-Ferrand

Des lycéens en repérage

Des élèves de 1º du lycée Mme-de-Staël sont au Festivol du court métrage de Clermont-Ferrand cette fin de semaine.

ne trentaine de lycéens, poursuivant une option cinéma et audiovisuel au lycée Mme-de-Staël participent cette semaine aux festivités du Festival du Court métrage de Clermont-

Les élèves sont hébergés à quelques stations de tramway des salles de projection. Ils se doivent de suivre l'intégralité de la programmation française sur laquelle ils auront à travailler dans le cadre d'ateliers d'analyse en cours. Ils bénéficient aussi de temps libre pour parcourir les programmes étrangers.

Entre les projections, ils participent activement aux différentes rencontres et interviews de réalisateurs dans les diverses salles de conférences. C'est à cette occasion qu'ils assument la responsabilité de

CONSIGNES. Dernier briefing lundi soir avant le départ.

constituer la sélection du festival montluconnais Ciné en Herbe, qui aura lieu les 30, 31 mars et 1" avril au Palace et au théâtre Gabrielle-Robinne. Ils sont tenus « d'approcher » les jeunes réalisateurs qui les ont le plus impressionnés pour les

convaincre de venir défendre leur film à Montluçon et de constituer un jury pour apprécier ensuite les films de lycéens en com-

Depuis l'année dernière le journal La Montagne leur offre l'opportunité de faire jouer aux plus courageux d'entre eux le rôle de jeune critique. Dans nos deux prochaines éditions, ils donneront à lire une chronique et une interview d'auteur « pour être à leur tour passeurs d'idées et d'images » souligne Vincent Robert, l'un des enseignants de la section cinéma du lycée. #

La classe culturelle préjare son séjour à llorsmont - F.

Humour noir et salles obscures

Des élèves de première de l'option cinéma audiovisuel du lycée Mme-de-Staël nous livrent leur « journal du court » en direct du Festival de Clermont-Ferrand.

Mercredi 4 février, 8 h 30, départ dans le froid pour les élèves et professeurs du lycée Mme-de-Staël. Direction Clermont-Ferrand, siège du festival du court-métrage.

La ville a été atteinte en toute tranquillité en une heure. Le bus nous a menés jusqu'à l'hôtel, pied à terre, chaque groupe d'amis s'est attribué une chambre, puis pour nous éclairer et faciliter la prise de contact avec le festival. les professeurs se sont changés en véritables guides touristiques. Ensuite, la petite troupe s'est dirigée vers le CROUS (restaurant universitaire) pour prendre des forces et donc tenir la journée entière dans les salles obscures des cinémas.

Une fois le repas terminé a commencé dans toute la ville les séances tant attendues par les jeunes cinéphiles. Nous avons



choisi d'aller au cinéma Le que basé sur un singulier Capitole pour une séance de cinq courts-métrages. Après une expérience documentaire parfois surprenante dans les variations thématiques choisies, puis les romances d'une Lolita en quête d'une première fois, nous oublierons les suivants pour aborder le dernier qui a suscité l'engouement général, essentiellement pour son comi-

humour noir.

« Citizen versus Kane », premier film de Shaun Severi, est en effet animé de bout en bout d'un humour tout à fait décalé, faisant parfois penser à celui de nos voisins d'outre manche, ce qui explique peut-être le choix de la langue anglaise.

Pour exposer brièvement l'intrigue, c'est l'histoire

d'un remake à petit budget du grand Citizen kane d'Orson Wells, mis en péril par le décès de l'acteur principal. Tout semble perdu lorsque le producteur décide que les morts peuvent aussi jouer.

Mise en abîme

Le film est d'autant plus drôle que le réalisateur narcissique, se laissant vo-Iontiers comparer à Stanley Kubrick dont fl partage certes non pas le génie mais au moins la physionomie, se trouve trompé par l'intégralité de son

Cette mise en abîme cinématographique, téalisée de manière très habile, nous éloigne de nos préoccupations quotidiennes et nous fait entrer dans une satire de l'esprit mercantile et mafieux du milieu des grands producteurs américains.

Demain, nous avons rendez-vous avec un jeune réalisateur, Jean-Julien Chervier, pour une interview sur son film « La fonte des neiges », alors à demain dans les mêmes colonnes! ■



MONTLUÇON. Festival Ciné en Herbe, dès lundi. La 21° édition de Ciné en herbe, festival de courtmétrage organisé par-les élèves de la section cinéma du lycée Madamede-Staël de Montluçon, aura lieu du lundi 30 mars au mercredi 1" avril au cinéma Le Palace et au théâtre municipal Gabrielle-Robinne. Séances publiques lundi à 20 heures, mardi à 14 et 20 heures. Entrée : 5 € (réduit, 3,5 €). m

critique de nos étères fudié par La Houtagne

MME-DE-STAËL ■ Chronique lycéenne au Festival du court-métrage

De troublantes vacances naturistes

Dans le cadre des projections de la sélection française du Festival de Clermont, les lycéens de Mme-de-Staël ont vu le film de Jean-Julien Chervier.

Originaire de la région montluçonnaise, ce jeune réalisateur intervient dans la section cinéma-audiovisuel du lycée. Il a répondu aux questions posées par Ludivine, Sacha, Joseph, Simon et Maxime, dans un café de Clermont.

Le film. « La fonte des neiges » met en scène un garçon de 12 ans, Léo, qui passe des vacances avec sa mère dans un camping naturiste des Landes. Lorsqu'il arrive dans ce lieu il croit défaillir. Jusqu'à se qu'il fasse la rencontre d'Antoinette et de ses champignons magiques...

Pourquoi cette mise en scène autour de la nudité ? C'était pour moi lié à un souvenir difficile, j'ai vécu cette situation en vacances avec mes parents. L'incapacité à dépasser ma propre pudeur constitue tout le ressort dramatique de mon scénario.

Comment s'est écrit le scénario ? J'ai écrit la trame



seul, autour de ces souvenirs et en développant tous les bouleversements psychologiques que cela a induit pour moi. Ensuite, un ami m'a aidé à construire la fiction amoureuse, qui constitue le second nœud dramatique.

Pourquoi le recours aux champignons hollucinogènes? C'est un simple élément déclencheur pour permettre à Léo de dépasser ses propres peurs et vivre comme dans une autre dimension de lui-même. Finalement, Antoinette lui fait croire aux pouvoirs de ses champignons, mais on ne sait pas si c'est vrai, ce n'est peut-être que l'amour naissant pour cette jeune fille qui déjà produit un effet libérateur sur lui.

Comment avez-vous pensé les rapports entre adultes et enfants? Le film est centré sur les enfants, je souhaitais que la présence des adultes ne soit là qu'en filigrane, un peu comme des ombres. Ils sont un peu infantilisés alors que les enfants sont eux plus responsables.

Comment ovez-vous trouvé l'octeur principal ? Il s'appelle Marc Beffa et a l'âge du rôle. On l'a rencontré par le fichier des enfants du spectacle. Je lui ai demandé de jouer au départ de façon décalée pour qu'il s'humanise peu à peu.

Est-ce que le casting s'est foit nu?! (rires). Non pas du tout, mais c'est une bonne question. Nous souhaitions centrer le choix sur la personnalité des acteurs, par exemple l'actrice Géraldine Martineau, qui a 23 ans, a une maturité qui correspondait au rôle. La nudité n'a pas été un problème, l'accueil dans le camping et dans le village a été très bon.

Comment ont été les conditions de tournoge ? Très rapide, une semaine pour les prises de vue, avec une préparation importante en amont. L'équipe était réduite, une vingtaine de personnes. Le projet a été tourné en HD, ce qui offre une liberté assez grande et permet de réduire les coûts.



Presyspina

Lundi 30 mars : soirée d'ouverture - 7 films primés ou remarqués à Clermont-Ferrand, à 20h30 au Palace. Entrée 3.5€ à 5€

Mardi 31 mars : de 14h à 16h, 6 films en compétition 1 en présence de réalisateurs et acteurs. A 20h, 5 autres films seront projetés en compétition 2. Entrée 3,5€ à 5€

Mercredi 1er avril : projection des travaux des établissements scolaires au théâtre Gabrielle-Robinne de 9h30 à 16h. Remise des prix à 18h. Rens. 06 99 06 52 42



ne en herbe

Les 21e rencontres Ciné en herbe se dérouleront les 30, 31 mars et 1er avril à Montluçon. Proposée par la section cinéma du lycée Madame-de-Stael, cette manifestation offre aux Montluçonnais l'occasion de visionner des courts-métrages programmés lors du festival de Clermont-Ferrand. Ciné en herbe a aussi vocation de faire découvrir les productions de jeunes réalisateurs français et les travaux des lycéens et collégiens.

Véritable échange culturel sur le cinéma, ce rendez-vous traditionnel vise d'une part à encourager les lycéens en option cinéma et les jeunes réalisateurs, d'autre part à transmettre la passion du cinéma à tous. Le lyoée Madamede-Staël reste maître en la matière puisqu'il est le seul établissement du département à proposer cette option cinéma/audiovisuel. Des élèves n'hésitent pas à venir de loin pour suivre cet enseignement. Sacha, Chloé et plusieurs autres élèves de 1ère en font partie. « L'idée que je me faisais du cinéma ne correspond pas vraiment aux cours dispensés. Ici j'ai découvert ce qu'était réellement le cinéma », confie Sacha, originaire de Saint-Pourçain-sur-Sioule. Des propos rejoints par Chloé, qui vient de l'agglomération moulinoise.

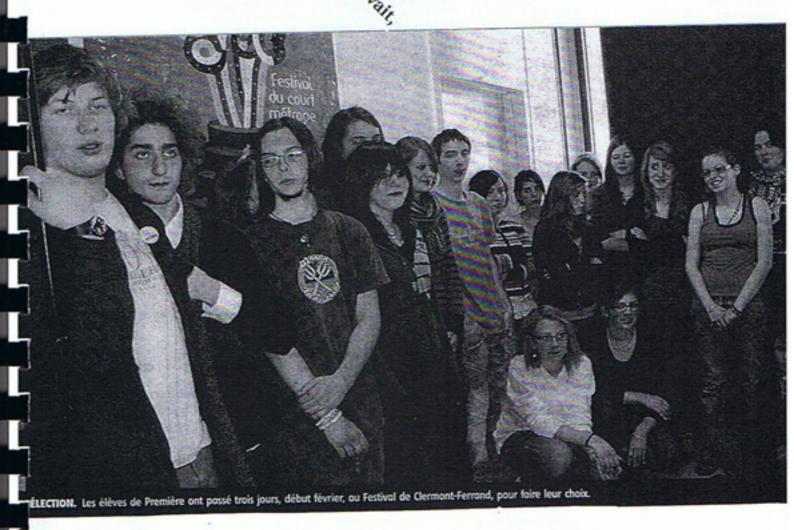
Avec 5 heures de cours hebdomadaires en Thistoire du cinéma, découvrent les techniques cinématographiques et élaborent des projets... « Les élèves de terminale doivent présenter



une production au bac. Ceux de première ont récemment travaillé individuellement sur la rédaction d'un scénario », explique Philippe Moreau, professeur et président de l'association Ciné en herbe. Les œuvres s'inspirent de faits divers et de thèmes engagés, ou au contraire d'éléments de la vie quotidienne. Comme le scénario de Camille, sélectionné par la classe de 1ère, qui porte sur le thême de la rupture vue d'une manière comique. Son projet donnera fieu à un travail collectif : le tournage débutera en avril.

La Municipalité soutient Ciné en Herbe en attribuant deux prix : le premier décerné aux professionnels et le second aux établissements scolaires. Présidé par Valérie Tailhardat, 1ère et en terminale, les élèves apprennent adjointe chargée de la Culture, le jury offrira pour chacun des deux prix 1 000€, sous la forme de bons d'achat d'équipements vidéo pour l'établissement scolaire primé.

Des Courts-metrages comme du 30 mars au 1º avril, a



Ciné en herbe

rallume les projecteurs



De l'ouverture, lundi, à la clôture, mercredi, trois jours de projection

Une soirée d'ouverture, la compétition des pros, puis celle des scolaires, voici le programme de l'édition 2009 de Ciné en Herbe :

Lundi. Ouverture à 20 h 30 au Palace, avec la diffusion de courts-métrages. primés lors du Festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand, en partenariat avec Sauve-qui-peut le court-métrage : « Étage suivant » (Next floor) de Denis Villeneuve : « Love vou more » de Sam Taylor-Wood ; « Dix » de Bif. Quand tout déraille » de Kathrin Albers et Jim Lacy : « La raison de l'autre » de Foued Man-



sour ; « Fidélité de matelot » (Seemannstreue) d'Anna Kalus ; « Le clou »

(Naglinn) de Bénédicte Erlingsson. Durée: 1 h 33. Entrée 5 € : tarif réduit :

Mardi. Compétition des professionnels, en présence de certains d'entre eux, avec trois séances. A 9 heures, au Palace, pour les scolaires (série 1). Pour le public, à 14 heures (série 1) et à 20 heures (série 2). Entrée : 5 €. Tarif réduit : 3,50 €. Série 1 (1 h 29) : « L'année de l'Algérie » de May Bouhada; Le thé de l'oubli » de Sandra Desmazières ; « Citizen versus Kane » de Shaun Severi : « Malban » d'Elodie Bouedec; « Partition oubliée » de Teona

Grenade; « La chaîne du froid » de Samuel Hercule et Métilde Weyergans. Série 2 (1 h 59) : « Skhizein » de Jérémy Clapin ; Séance familiale » de Cheng-ChuiKuo : « Ich Bombe » de Daniel Klein ; Harash » d'Ismael El Maoula El Iraki; « Les paradis perdus » de Hélier Cisterne.

Mercredi. Cinémato Griffes, compétition des scolaires - dont deux collèges cette année - au théâtre Gabrielle-Robinne, avec les projections des vidéos suivies de débats de 9 h 30 à 12 heures, puis de 14 heures à 16 heures. Remise des prix à 18 heures et clôture à 19 heures. #

ette année, seuls les élèves de première ont participé à la sé-

Face à des sections Cinéma audiovisuel « victimes de leur succès », les lycéens de terminale de Mme-de-Staël ont cédé la place aux plus jeunes, qui sont une trentaine.

Début février, ils ont passé trois jours à Clermont-Ferrand, au Festival du court-métrage, pour effectuere leur marché et récolté ce que leur cœur leur ordonnait.

Un cinéma décalé

Car, une fois les critères plus techniques, quoique non absolus, respectés (format 35 mm, premier film d'un réalisateur, compétition française), les tion, ils recherchent un adolescents ont fonctionné à « l'affectif ».

« Ils choisissent souvent du cinéma décalé, comme « Citizen versus Kane », qui les éloignent des choses plus classiques que Face au désengagement l'on étudie en cours », analyse Vincent Robert, professeur et trésorier de l'association Ciné en Herbe qui porte le festival.

L'an passé, ils ont « dignement fêté » leurs 20 ans. Le Festival du court-métrage « Ciné en herbe », 21° édition, est de retour, du lundi 30 mars au mercredi 1" avril.

« Dans les films d'animaunivers onirique, un monde qui leur est étranger ».

Pour les courts plus politiques, plus engagés, il ne faudra pas rater la séance d'ouverture du lundi.

de la Caisse d'Epargne, certains prix de cette édition 2009 seront divisés par deux, en attendant de trouver un mécénat.



« Le choix des élèves se porte souvent sur du cinéma décalé ou de l'onirique »

VINCENT ROBERT Professeur et trésorier de Ciné en herbe

Montluçon Vivre sa ville TINÉ EN HERBE Hier, les lycéens et collégiens ont jaugé les courts métrages de jeunes réalisateur Dis-moi quelle est ta technique?

des prix à 18 heures.

gracile « Malban » au lique et divertissant « Cien versus Kane », les jeuréalisateurs, sélectionpar les Première section ma Audovisuel du lycée adame-de-Staël, ont cha-"l'art de toucher.

Florence Chédotal

orence chedotal@centrefrance.com

vant de les peindre, elle a filmé ses personnages, en chair et 1 os, puis respecté, prespour tous, leurs traits eurs mouvements. Et sé jusqu'aux raccords. on film d'animation, alban », a des airs de sie picturale. Comme utres jeunes réalisaurs en compétition, hier, ans le cadre du Festival né en Herbe », Elodie iedec n'a pas échappé ix questions techniques. Le cite le peintre Balthus mi ses inspirateurs et able en avoir retenu la nsualité. « J'ai peint à mile sur cinq plaques de re, étagées à des haurs différentes », explise la jeune femme. Luière par en dessous, et dessus. « Cela donne e impression de halo ». Te sort des Arts déco pa-



PALACE. (de droite à gauche) Daniel Klein, réa d'Ich Bombe ; David Lucas, co-scénariste d'Harash ; Teona Grenade, réa de Partition aubliée ; Hélier Cisterne, réa des Paradis perdus ; May Bouhado, réa de L'Année de l'Algérie ; Elodie Bouedec, réa de Malban et Sandra Desmazières, rèa du Thé de l'aubli. Cheng-ChuiKua de Séance familiale est également présent. PHOTO CÉCILE CHAMPAGNAT.

Comme Sandra Desmazières, dont le court, « Le thé de l'oubli », était diffusé lors de la même séance.

Du crayon gras pour tra-

cer les ombres, du fusain pour les fantômes, de la peinture à l'huile et des pastels gras pour les décors... Puis des scans et

Photoshop pour découper ses personnages. « J'ai tout dessiné à la main », répond la jeune réalisatrice. Le tout lui a pris deux ans et demi. Le riz sur la fené tre, les miroirs au-dessu des portes... Dans les sou venirs de ce « mi-Vietna mienne », se bousculen

cale version rayons surgelés, n'ait pu se libérer... Heureusement, la réa de « L'Année de l'Algérie », May Bouhada, ne s'est pas

fait prier pour évoquer un

L'essentiel

L'image du jour

C'est reparti pour le festival Ciné en Herbe



MONTLUÇON. Le festival de cinéma lycéen Ciné en Herbe a été lancé hier soir au Palace par un programme de films de Clermont-Ferrand par un groupe d'élèves des sections cinéma de Mme-de-Staël. La compétition proprement dite s'ouvri films des jeunes réalisateurs (séance tout public à 20 heures), avant les vidéos scolaires projetées mercredi au théâtre.

COLLÈGES

F. Péron à Cérilly et A. Boutry à Lurcy-Lévis

Dessin après dessin, mouveme après mouvement, les collégies de François-Péron à Cérilly (3'1 et d'André-Boutry (5°B) de Lurcy-Lévis ont rejoué le rêve d « Petit Icare » avec de la craie sur tableau noir et assuré la bande son, en tapant des main et en soufflant sur scène lors d la diffusion de leur court, hier matin. Ils ont travaillé, sur ce film d'une minute, une heure par semaine, entre décembre e février, chaque classe se réservant une part du scénario (avant et après l'entrée dans la grotte). Le jury professionnel, par la voix de la jeune réalisatrice May Bouhada, a été sensible à l'« originalité » et à la beauté de leur projet, le qualifiant même de « moment de grâce ». Un représentant du collège de Lurcy-Lévis (photo) est venu récupérer le 2º prix remporté, hier soir, lors de la cérémonie.



Et les lauréats de cette XXIºédition sont....

Lo XXI^{*} édition du Festival du court-mêtrage « Ciné en Herbe » a pris fin, hier soir ou théôtre Gobrielle-Robinne, avec la remise des pris, en présence de l'adjointe ou maire, en charge de la culture, Volérie Tailhardat, beureuse d'avoir passé « deux journées très intenses », du conseiller général Bermad Pezzol, de la vice-présidente du Conseil régional Catherine Henri-Martin, de l'Insperteur d'arradiamie.

Polmorès

Pour les réofisateurs. Prix leare (l'açonné par le sculpteur Thierry Gonin et décerné par les élèves de Terminale de l'option



Madame-de-Staël) à Daniel Klein pour « Ich Bombe » ; Prix du public compétition 1 (500 €) à Teona Grenade pour « Partition oubliée » ; Prix du public compétition 2 à Ismaël El Maoula El Iraki pour « Harash » ; Prix Ville de Monduçon (L000 €) à Cheng-ChuiKuo pour « Séance familiale ».
Pour les scoloires. Face à la dé-

Cinéma Audiovisuel du lycée

fection, entre autres, du lycée Blaise-Pascal de Clermont-Fernand, les prix lycéens et collégiens, attribués les réalisateurs pos, ont été remaniés cette année. Trois mentions spéciales : i Implication et audace : à « Hell » (lycée Stači-Montluçon),
« Poésie » à « Cric-crac, Tempète
de joie (Le Cheval) et Paf la girafe » (lycée Descartes-Cournon-d'Auvergne), « Hamour dévastateur » à « Royalties » (lycée Stači-Montluçon) : Prix spécial du jury (Conseil général, 500 €) à « Les copains d'abord » (lycée Stači-Montluçon) : 2º Prix à « Petit Icare » (collèges de Cérilly et Lurcy-Lévis) : Grand Prix (Conseil régional, 500 €) à « Exit » (lycée Stači-Montluçon) : Prix de la Ville de Montluçon) : Prix de la Ville de Montluçon (2 x 5000 à « Brorx » (lycée St-Géraud-Aurillac) et « Royalties » (lycée Stači-Montluçon), ex-acou. X

Le palmaris!



MONTLUÇON
Le festival du
court métrage
Ciné en Herbe
livre
son palmarès

Descente dans l'enfer de « Hell »

Florence Chédotal

audiovisuel du lycée Madamele-Staël présentait, hier, lors de a compétition des vidéos scoaires, « Cinémato'griffes » du Festival Ciné en Herbe de Montuçon, son court-métrage de 30 nin... en trois parties, pour resecter la durée minimum exigée au Bac, qui est de dix minutes. Premier challenge : obtenir l'acord de ses professeurs sur ce... etit dépassement. Mais Anaïs Pappo, qui a casté, écrit le scénario, réalisé, monté, semble voir la volonté pour elle. « Au adre, à la perche... J'étais déordée parfois ». Hier soir, la jeune fille recevait une mention péciale « implication et audaateurs professionnels.

Elle avait adoré la lecture du oman de Lolita Pill, « Hell » infer) ou la décadence de la unesse dorée, cite en off d'ailleurs quelques extraits de ette écriture très hype, avoue assi avoir été décue par l'adaption au cinéma qui « ne ren-

cile, « pas-facile au début de tourner les scènes d'amour », puis « on s'y fait », enchaîne Aurélien. La « bonne ambiance » sur le plateau y serait pour quelque chose, même si « ça a été chaud ». Ils ont tourné en une semaine, le plus souvent le soir en raison de nombreuses scènes de nuit, et ont « tout fait » en un mois, dont le redoutable montage qui les a mis à rude épreuve. « On a eu des problèmes informatiques, on a dû refaire le montage trois fois.

Mais le résultat est là, avec quelques très belles images. On

connaît l'avenue Marx-Dormoy, le Perceval, l'Amnésia, El Loco ... « Avec peu de moyens, était assez dur de reproduire richesse », confie Anaïs, heureuse qu'on lui ait prêté une Corvette. Malgré une caméra ofrte par son père, la jeune réaatrice a manqué de matériel, explique-t-elle. Et c'est par le son que son court parfois pèie, regrette la jeune fille, espéint un jour pouvoir réaliser un nouvel enregistrement. Son rêve : intégrer l'école internatioale de cinéma EICAR et faire randir son talent en se frottant au monde et aux voyages.



principaux, Lucile Moury et Aurélien Robert. PHOTO CÉCILE CHAMPAGNAT.